

Pour les nantis, un safari n'a pas de prix

Éléphants, lions, rhinocéros... Les plus fortunés sont prêts à payer très cher un tête-à-tête avec les bêtes. Les pays d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe l'ont bien compris.



CHRISTOPHE COURTEAU/BIOSPOTO

▲ Une famille de gorilles dans le massif des Volcans, au Rwanda. Pour avoir le privilège de la rencontrer, compter 750 dollars.

Il est 7 heures. Un café entre les mains, une petite centaine de touristes s'apprêtent à affronter le dénivelé du massif des Volcans, dans le nord du Rwanda. Trois heures de marche au cœur d'une jungle luxuriante pour accéder à la récompense : au détour d'un bosquet, un « dos argenté » monte la garde. Le guide le rassure d'un cri guttural. Le gorille s'approche, jauge les intrus puis s'éloigne, rasséréiné. « C'est incroyable ! » souffle une touriste australienne en mitraillant le grand singe de son appareil photo.

Ce bref tête-à-tête est réservé aux mieux nantis. Au Rwanda, il faut déboursier 750 dollars (environ 680 euros) pour avoir ce privilège. « Jusqu'en 2003, nous n'avions pas de véritable politique en matière de tourisme, se souvient Faustin Karasira, responsable du tourisme au Rwanda Development Board (RDB).

Après concertation entre les secteurs public et privé, nous avons décidé d'axer notre stratégie sur le créneau du luxe. » Une bonne nouvelle pour le gorille des montagnes, espèce en voie de disparition qui ne supporterait pas le tourisme de masse.

« **BIG FIVE** ». Depuis, les hôtels et lodges de luxe se sont multipliés au Rwanda. « Nous avons régulièrement des milliardaires qui viennent en jet privé, assure Faustin Karasira. Nous avons investi dans un hélicoptère capable de les prendre en charge dès leur arrivée. » Les revenus du tourisme ont généré 317 millions de dollars de recettes en 2015, soit le premier apport en devises étrangères du pays.

Au Botswana, une nuit dans un lodge coûte souvent plus de 1000 dollars en haute saison.

Cette stratégie, payante, d'autres pays de la région l'ont eux aussi adoptée. Certes, tous n'ont pas des gorilles, mais ils peuvent miser sur les « big five » : lion, éléphant, rhinocéros, buffle et léopard – le must pour les touristes venant faire un safari en Afrique. « Nombreux sont les pays et les hôteliers qui ont compris l'intérêt du tourisme haut de gamme, par opposition au tourisme de masse », confirme Marie-Louise Moineau, directrice de l'agence Tselana Travel, à Paris. Le principe : augmenter les tarifs pour protéger l'environnement et ainsi pérenniser cette manne financière.

PRINCIER. « Nos clients sont en quête d'un environnement naturel vierge, de safaris de qualité effectués dans le respect des animaux, de grands espaces, de beauté », explique Magali Pavard, d'Exclusif Voyages, une agence française dévolue aux touristes à hauts revenus. Le Kenya, autrefois destination privilégiée, a été délaissé ces dernières années à cause des attentats qui ont secoué le pays. Les touristes se sont redirigés vers la Tanzanie, la Namibie et l'Afrique du Sud. Ce dernier pays, en particulier, tire son épingle du jeu : selon une étude réalisée par New World Wealth, sur les 43 000 multimillionnaires s'étant rendus en Afrique entre septembre 2014 et septembre 2015, 11 000 ont visité la nation Arc-en-Ciel.

Mais ces pays, s'ils ont les infrastructures nécessaires pour accueillir les riches touristes, n'ont pas uniquement misé sur le très haut de gamme, à la différence du Botswana. « Une visite du Botswana peut s'apparenter à un voyage princier tant la destination est exclusivement tournée vers le tourisme de luxe », écrit le guide

de voyage *Lonely Planet*. Une nuit dans un lodge, accessible en avion ou en 4x4, coûte souvent plus de 1 000 dollars en haute saison. « Le Botswana modère la construction de lodges et maintient des niveaux tarifaires élevés, limitant ainsi l'affluence, ce qui permet de préserver les territoires et

de protéger l'environnement vital des animaux. La découverte demeure donc très authentique et intense », détaille Magali Pavard. Exactement ce que les riches recherchent. ●